

Du texte à la Vie du Parti : réussir les mandats d'organisation du 40^e congrès

Depuis le 39^{ème} congrès, les questions de construction ont été mises au cœur des préoccupations des directions. Parfois s'expriment des insatisfactions ou des constats d'insuffisances. C'est à ces interrogations que veut répondre la base commune « Un communisme de conquête » en s'efforçant de prendre en compte le bilan de ce qui a été accompli pour affiner nos priorités.

Dans tout le pays, les communistes mènent des batailles électorales, animent des luttes sociales, relancent des cellules, accueillent de nouveaux adhérents, forment des cadres. Partout, la même question se pose en filigrane : comment faire de ce foisonnement une force organisée ? Le 40^e congrès ne peut pas se limiter à constater les dynamiques en cours ; il doit donner au Parti les moyens d'être vraiment ce qu'il affirme être : une force militante révolutionnaire, utile, ancrée et transformatrice.

« Un communisme de conquêtes » assume que la conquête des pouvoirs par le monde du travail ne se fera ni par une alternance institutionnelle classique, ni par une simple addition de luttes locales. Elle suppose un Parti capable de reconstruire une conscience de classe, de s'implanter dans les lieux de travail et de vie, de faire vivre des campagnes nationales lisibles et de former une nouvelle génération de militantes et de militants. En consacrant une partie entière au « Parti en action », la base commune fait de l'organisation un choix politique stratégique à part entière.

Les bilans préparés pour ce congrès mettent en évidence des acquis importants. Sur la période 2022-2026, le Parti a enregistré 7 800 adhésions, soit 78% de l'objectif inter-congrès fixé, avec des fédérations qui dépassent largement leurs objectifs dès lors qu'elles ont fait du renforcement une priorité collective, liée aux luttes et à la présence dans les territoires populaires. La dynamique de formation a connu une progression nette : structuration d'un secteur national et fédéral, montée en puissance des stages de base, stages cadres régionaux et nationaux, balbutiements de véritables parcours de l'adhésion aux responsabilités. Dans de nombreux endroits, les campagnes sur l'industrie, les services publics, la santé ou les retraites ont permis de recréer des groupes militants, de donner naissance à des cellules, de réancrer le Parti au plus près du monde du travail.

La base commune prend ces acquis au sérieux et les élève au rang de mandats. Elle réaffirme le rôle central des cellules de quartier, de lieu de travail ou de vie, comme échelon essentiel de l'organisation communiste, permettant une vie politique régulière et une activité de terrain ancrée dans les aspirations populaires. Elle fixe un objectif concret pour les sections : identifier au moins un lieu d'activité militante régulière d'ici le prochain congrès, afin d'y faire émerger des embryons de cellules et de reconstruire un maillage militant durable. Elle donne mandat pour deux campagnes nationales structurantes pour une nouvelle industrialisation et de nouveaux services publics, pour la paix et l'autodétermination des peuples, conçues à la fois comme batailles politiques et comme outils d'organisation et de massification du Parti. Le texte confie enfin au Conseil national la responsabilité d'en assurer l'animation, la coordination et l'évaluation, en lien étroit avec les fédérations.

Sur la formation et la politique des cadres, la base commune franchit également un pas important. Elle affirme la nécessité de faire de la formation politique une priorité absolue pour armer les militants face au matraquage idéologique, préparer une nouvelle génération de cadres et lier étroitement cette bataille à la féminisation et au rajeunissement des directions. Les bilans montrent que ce champ est déjà un lieu avancé de féminisation : dans les équipes nationales et opérationnelles comme dans les stages cadres régionaux, la part des femmes est en progression. Il s'agit maintenant de transformer cette dynamique en véritable politique des cadres, en articulant parcours de formation, prise de responsabilités et transformation concrète de la composition de nos directions à tous les niveaux.

Pour que ces orientations ne restent pas au stade des intentions, plusieurs exigences doivent être clairement assumées. Faire du renforcement une priorité ne peut pas se réduire à commenter les chiffres du fichier : cela suppose que chaque instance, du national aux sections, se dote d'objectifs concrets d'adhésions, d'accueil, d'intégration et de fidélisation, articulés aux campagnes et aux luttes, et en fasse régulièrement le bilan. La diversité des situations départementales montre qu'il n'existe pas de modèle unique : le Parti doit encourager des formes d'organisation souples (cellules d'entreprise, de quartier, collectifs thématiques) adaptées aux réalités locales, tout en diffusant largement les expériences qui fonctionnent.

La formation doit être pensée comme un droit effectif pour chaque adhérent·e, avec un parcours lisible (stage de base dans les deux premières années, niveaux d'approfondissement, stages cadres) et des liens explicites avec l'accès aux responsabilités, en particulier pour les femmes, les jeunes, les camarades issus du monde du travail et de la création.

Le rôle des directions doit évoluer en conséquence. La base commune rappelle que le Conseil national est la direction du parti, un lieu de décision, d'élaboration et de coordination, chargé d'articuler les orientations nationales avec les expériences militantes de terrain. Les directions fédérales ont la responsabilité d'accompagner les sections, de suivre les structures, d'articuler campagnes nationales et enjeux locaux, de renforcer le lien avec les élus. À leur échelle, les directions de section et de cellule doivent être pleinement outillées pour animer la vie militante, développer l'intervention des communistes, associer largement les habitantes et habitants, et faire de chaque campagne un moment de renforcement organisationnel.

L'enjeu est clair : faire de « Un communisme de conquêtes » non seulement un texte de visée communiste, mais un levier concret de transformation de notre organisation. En assumant les mandats qu'il fixe sur les cellules, les campagnes, le renforcement, la formation, la féminisation des responsabilités et le rôle renouvelé des directions, le Parti peut se hisser à la hauteur de ses ambitions : être un parti de classe, ancré dans le monde du travail et la jeunesse, capable de reconstruire une conscience de classe vivante et d'ouvrir un chemin de conquête des pouvoirs et de dépassement du capitalisme.